Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 23 / 2021

15.06.2021

Mardi, nous nous réunissons une nouvelle fois avec les apôtres dans les locaux de l'administration de Zurich. Des documents provenant de l'assemblée des apôtres de district sont distribués et leurs contenus abordés. À l'occasion de la prochaine assemblée des apôtres, nous nous pencherons plus longuement sur ces thèmes.



Mercredi soir, j'ai visité la communauté de Frauenfeld, en Suisse orientale.

Vendredi matin, je pars pour l'Espagne, après m'être muni de tous les documents nécessaires pour ce voyage. Les vols à destination de Bilbao comportent une escale, contrairement au passé où ces vols étaient directs. Tout d'abord un court vol m'emmène à Francfort. Après une escale de trois heures, je repars pour Bilbao, au Pays basque. Cela fait longtemps que je n'ai pas vu les frères et sœurs du nord de l'Espagne. Avoir la possibilité de les rencontrer à nouveau réjouit mon cœur. Peu avant 13 h 30, l'avion se pose. Quelques minutes plus tard, celui de l'apôtre Camenzind, en provenance de Milan via Barcelone, atterrit également. « Buenos dias, hola que tal ? » C'est avec ces mots que l'évêque Olmedo nous souhaite une chaleureuse bienvenue, bien entendu sans accolade…

Nous sommes logés à l'hôtel Seminario, près de l'aéroport ; il s'agit d'un ancien complexe de l'Église catholique où des prêtres ont été formés. Après une première brève réunion et le déjeuner, nous partons à 17 h pour l'intérieur de la région d'Arnedo, au sud-est de la Rioja. Des taches de couleur jaunes surgissent partout à gauche et à droite de l'autoroute ; ce sont des genêts en fleurs.

Le service divin pour les deux communautés de Logroño et Arnedo commence avec une demi-heure de retard. Une communauté avec beaucoup d'enfants et de jeunes s'est rassemblée, et huit invités sont présents. Nous ne pouvons pas nous réunir dans notre lieu de réunion habituel parce qu'il est trop petit et que la distanciation nécessaire ne pourrait pas être respectée. C'est donc un hôtel qui nous accueille. Il y a beaucoup d'émotion chez les frères et sœurs qui peuvent enfin, après des mois de restriction, vivre à nouveau ensemble un service divin. Pour le reste de la journée, je fais court : à 2 heures du matin, je vais me coucher, épuisé.

Le petit déjeuner nous attend… dans un carton placé dans le couloir, devant la porte de notre chambre. Après l'avoir consommé, nous nous rendons à l'aéroport pour le test sanitaire et pour faire une visite pastorale. Puis, après l'arrivée des derniers délégués, nous assistons à l'assemblée des délégués de 2021. Ensuite, nous nous dirigeons ensemble vers Donostia-San Sebastián, tout près de la frontière française. Ici également, le service divin a lieu dans un hôtel mis à notre disposition. Un jeune organiste nous réjouit en interprétant plusieurs chants, et le fait de vivre ensemble la communion avec Dieu apporte de nouvelles forces et un affermissement de la foi. Cette journée se termine elle aussi peu avant minuit.

Le dimanche matin, afin de pouvoir consommer un café chaud, nous partons tous les quatre pour une cafétéria située à quelques minutes en voiture. Ça en valait la peine !

A l'hôtel, nous avons loué une salle pour célébrer le service divin avec les deux communautés de Vitoria et Bilbao. Un petit chœur virtuel, composé de frères et sœurs de la communauté de Vitoria, avait enregistré auparavant quelques chants qui retentissent maintenant au cours du service divin pour la joie de tous. Après une longue période, les frères et sœurs qui vivent dans le golfe de Gascogne ont à nouveau pu vivre la célébration de la sainte cène en faveur des défunts. Le fait que nous soyons situés sur la baie de l'océan Atlantique qui s'étend de la Galice à la Bretagne, le long de la côte nord de l'Espagne et de la côte ouest de la France, et qui est connue pour ses fortes tempêtes et ses houles extrêmes, crée un lien avec le monde de l'au-delà, en particulier avec les marins qui y trouvent toujours encore la mort tragiquement.

« Adios, hasta la proxima, hasta pronto ! Un abrazo fuerte ! » Malheureusement, il faut prendre congé rapidement, les moments de communion après le service divin n'étant pas encore possibles, mais l'espérance de l'avenir nous stimule.

Via Barcelone, c'est le retour à la maison le même jour, où j'arrive à 21 h 30, le cœur rempli de belles expériences.










